

Concertations territoriales Musiques Actuelles en Normandie

Réunion #1 – La Manche à Saint-Lô

Mercredi 13 septembre 2017 – 09h30 à 12h30

Ordre du jour

1. Introduction : rappel du contexte, des objectifs et méthode de travail ;
2. Présentation des participants ;
3. Le processus de concertation territoriale ;
4. Le diagnostic ;
5. Qualifier le territoire ;
6. Les activités de la filière ;
7. Suite du processus

Présents (détails en annexe)

- Département de la Manche – Nicolas Huart
- La lune rouge – Gérard Viel
- Le Normandy – Nicolas D'Aprigny
- Jazz sous les pommiers - Mathilde Alluin
- Asso Acad'habra – Marion Champion
- Musikoblokos – Emmanuelle Leclerc
- Chauffer dans la noirceur – Isiah Morice
- Art'Zimutés / Asso Musiques en herbes – Benjamin Flambard
- Papillons de Nuit / R.O.C. Baie – Pierre Olivier Madelaine (POM)
- Le circuit – Baptiste Bitouré

- Animateurs : Marina Parks (RMAN) et Sébastien Cornu (consultant)
- *Excusés / absents : Musikensaire (E. Buhot), Marée Moderne (Marlène Huard)*

1. Introduction

En introduction, Marina (RMAN) informe du processus de concertation mis en œuvre par le réseau RMAN (cf. note méthodologique téléchargeable <http://www.reseau-rman.com>).

Suite à la fusion des régions en Normandie en 2016, l'Etat et la Région ont souhaité qu'un état des lieux sur la filière Musiques Actuelles soit réalisé par le FAR, complété par une démarche de concertation par bassins de vie mise en œuvre par le réseau RMAN. Ceci afin de créer une perspective dynamique, collaborative et collective des acteurs des musiques actuelles du territoire.

2 grands objectifs du processus sont :

- Diagnostic et cartographie régionale MA (FAR) : favoriser l'interconnaissance (entre acteurs, pouvoirs publics...) et mieux appréhender la dimension socio-économique des acteurs.
- Concertation des acteurs (RMAN) : organiser la parole collective et un dialogue constructif entre les acteurs, et co-construire avec les collectivités la politique en faveur des MA.

Les concertations mises en œuvre par RMAN se déroulent en deux phases sur la saison 2017-2018 :

1. septembre à décembre 2017 : 2 réunions par territoire (7 bassins de vie ont été définis) afin de « favoriser l'interconnaissance » entre les acteurs, et de définir les thématiques prioritaires à travailler. Une réunion de synthèse régionale avec les acteurs le 29 novembre, et une plénière régionale de présentation le 19 décembre concluront cette première phase ;
2. La seconde phase est prévue sur le premier semestre 2018, visant à « approfondir les constats, définir et aller plus loin sur les enjeux, faire des propositions » (3 à 4 réunions par bassin de vie).

La démarche vise l'intégration des propositions des acteurs aux politiques publiques régionales (DRAC, Région, et CNV) à un moment où la Région Normandie redéfinit ses dispositifs, et où le CNV met en œuvre des contrats de filière en région.

En complément, Sébastien souligne les enjeux territoriaux, sectoriels et de politiques publiques à articuler :

- **Enjeux territoriaux**
 - améliorer l'interconnaissance des acteurs sur les bassins de vie ;
 - identifier l'existant sur et préciser les enjeux et les besoins spécifiques ;
 - renforcer les articulations et complémentarités entre acteurs, et entre les territoires ;
- **Enjeux de politiques publiques**
 - ajuster les dispositifs antérieurs des régions et les politiques de soutien à l'échelle régionale ;
 - impliquer l'ensemble des collectivités (communes, agglomérations, départements...) sur des politiques adaptées à chaque territoire ;
 - inscrire le développement des musiques actuelles dans les cadres de politiques publiques (à décrypter) : loi LCAP, loi Notre, loi ESS... conventions CNV...
- **Enjeux sectoriels**
 - outiller les acteurs par une meilleure connaissance des enjeux et besoins du secteur et des territoires en termes de musiques actuelles
 - contribuer à la structuration territoriale de la filière

2. Tour de présentation

Un tour de table de présentation permet aux participants de détailler leurs activités et territoires d'implantation (cf. annexe).

3. Le processus de concertation territoriale

Les participants sont invités à s'exprimer sur leur perception du processus de concertation.

Pour certains, c'est la première fois qu'ils participent à une démarche de concertation. Elle est perçue positivement pour l'ensemble, notamment pour son approche par bassin de vie (ils ne se seraient pas forcément déplacés sur des rencontres régionales), avec l'espoir et la volonté qu'elle débouche sur des actions concrètes. L'intérêt, voire la nécessité, des acteurs à se rencontrer est soulignée, pour renforcer l'interconnaissance et pour faire remonter des informations concrètes et qualitatives sur la filière.

Les logiques de concertations sont assez nouvelles pour certains participants. Et ils attirent l'attention sur le fait d'être déjà très sollicités (charge administratives, formulaires...) et de l'essoufflement parfois rapide sur ce type de processus jugés enrichissants, mais chronophages.

4. Le diagnostic

Les participants sont invités à témoigner de leur perception du diagnostic filière MA réalisé par le FAR :

- les données sont intéressantes, et contribuent à une meilleure connaissance de la région et de ses acteurs. Le diagnostic et le processus engagé montrent une reconnaissance et une meilleure prise en compte des Musiques Actuelles par les politiques publiques.
- il révèle certaines « zones blanches » sur le territoire, et rend compte de la précarité de nombreux acteurs de la filière (budgets médians, types de contrats, emplois...). Les participants alertent sur la fin des emplois aidés qui ont fortement contribué au développement du secteur dans le champ associatif.
- un certain nombre d'acteurs pourtant très actifs n'ont pas été contactés pour répondre à l'étude et s'impliquer dans la démarche (ex. Asso C et Ateliers Prisma).
- globalement, le diagnostic est plus proche d'une « photo » plutôt fidèle du territoire de la Manche, avec des activités relativement bien réparties sur un territoire rural. L'absence de métropole limite la concentration des acteurs.
- Les cartographies manquent de finesse et d'analyse afin de représenter les différentes activités et leurs intensité (types d'acteurs, indices d'activité...). Des participants souhaiteraient aller plus en détail sur l'identification des actions (accompagnements, productions...).

Sébastien précise que l'État des lieux a été réalisé par le FAR. L'identification des acteurs s'est faite sur la base d'annuaires qui n'étaient pas totalement à jour, expliquant ainsi certaines carences à corriger.

Par ailleurs, l'outil Gimic qui a servi au recueil de données est construit pour servir une « observation participative et partagée » (cf. principes et méthodologie de l'OPP élaboré par la Fedélima – <http://www.fedelima.org/article59.html>).

Des participants sont prêts à faire remonter des informations à RMAN pour compléter l'identification des acteurs. Marina propose l'élaboration d'un document partagé en ligne qui sera mis en regard du FAR.

Enfin, les difficultés des « toutes petites structures » à s'inscrire dans ces logiques (observation, concertations) sont soulignées : manque de temps, et pour certains une « méfiance » pour ce type de démarche. Des relais territoriaux pourraient favoriser leur prise en compte.

5. Qualifier le territoire

Le département de la Manche est composée de 3 bassins de vie (périmètres de circulation des publics et des acteurs) : Nord, Sud et Centre. La Manche est une presqu'île qui induit un comportement du public spécifique à ce territoire maritime et rural.

Le sentiment d'éloignement, voire d'enclavement qui est une réalité géographique induit plusieurs constats :

- des problématiques de transports et de mobilité avec un réseau routier important et dense mais très peu de transports collectifs ;
- l'existence de très nombreuses initiatives et le sentiment partagé d'une nécessité de faire des projets singuliers ;
- un territoire dynamique, avec des initiatives artistiques et culturelles principalement associatives, organisant des actions et événements « à taille humaine », ancrées sur le territoire, en réponse aux besoins des populations, avec une forte participation bénévole. A Cherbourg, les dynamiques sont plus institutionnelles ou municipales avec la présence de nombreux labels nationaux (Scène nationale, Pôle national des arts du Cirque...) ;

- comme dans tous les territoires ruraux, les jeunes ont tendance à rejoindre les centres urbains pour leurs études, impliquant une rupture dans les projets et pratiques artistiques. La tranche d'âge 18-34 ans est en creux.
- une culture marquée par la proximité avec l'Angleterre. Le vivier musical est nourri par les événements.
- une vitalité des pratiques artistiques nourries par l'existence d'événements qui génèrent des pratiques et la constitution de groupes (exemple de Saint-Lô ou Coutances, mais dynamique moins marquée sur Cherbourg).

Concernant les politiques publiques, les participants déplorent une « culture du chiffre » (fréquentations, nombre d'événements...) trop importante qui définit les projets, au détriment de la qualité et de la diversité des actions. Cela devient un problème, avec la crainte d'une fragilisation du tissu associatif au bénéfice des grands événements (festivals), et d'une concentration des moyens sur les grandes agglomérations (Seine Maritime et Calvados). Aussi, les publics mais aussi les porteurs de projets et les compétences ont tendance à quitter le territoire par manque de prise en compte par les politiques publiques. C'est d'autant plus regrettable que la construction de projets, le développement d'actions associatives et participatives demande beaucoup de temps pour se structurer.

6. Les activités de la filière

Pratiques amateurs et enseignement

Globalement, les pratiques MA sont nombreuses, malgré l'absence d'équipement dédié et le manque d'espace de diffusion (valorisation) de ces pratiques à l'exception du « Tour de Chauffe ».

- Sur Cherbourg, peu de pratiques amateurs et peu de groupes sont identifiés ;
- Les problématiques de mobilité entre les 3 bassins de vie sont des freins à la participation des musiciens aux projets, et nécessitent une motivation importante des élèves et professeurs pour la réalisation de projets à l'échelle départementale.
- Il est constaté une évolution dans la constitution des groupes qui semble passer de plus en plus par les circuits de l'enseignement, alors que les dynamiques étaient plus autodidactes auparavant.

Concernant l'enseignement, les écoles de musiques sont plus ou moins ouvertes aux musiques actuelles (quelques cursus MA existent), et de nombreux cours privés se sont développés. L'accessibilité des enseignements semble freinée par les tarifs élevés. Les musiques actuelles interrogent la façon dont les écoles de musiques accompagnent les adolescents dans leurs pratiques, nécessitant d'actualiser l'encadrement des pratiques collectives et les approches pédagogiques. Il n'existe pas (ou peu) d'enseignement alternatif des MA dans La Manche.

La diffusion des pratiques amateurs est assurée sur des événements (Gare en fête, Scène Avis aux Amateurs du festival Jazz sous les Pommiers ouvert aux écoles normandes, scène amateur des Traversées Tatihou...) avec des rendus d'ateliers et des scènes ouvertes, mais ces temps de valorisation restent trop peu nombreux par rapport aux besoins.

A noter que le Département développe des résidences d'artistes dans les écoles de musiques, et en lien avec les festivals.

Concernant les esthétiques, le jazz est assez peu pris en compte, et peu semble exister en faveur des musiques traditionnelles et du monde au-delà des cours individuels privés (les musiques traditionnelles sont pourtant un marqueur identitaire fort sur le Sud-Manche avec un enseignement qui tend à se structurer à Mortain, Villedieu, La Hague...).

En synthèse, les principaux besoins sont liés au manque de lieux de répétition, de fonctions d'accompagnement et d'offre de diffusion des amateurs.

La diffusion

La diffusion des musiques actuelles en Manche est marquée par une multiplication de festivals, pluridisciplinaires ou spécialisés, ce qui semble s'inscrire dans une dynamique régionale (voire côtière?). En creux du nombre important d'événementiels, le département manque d'équipement adaptés notamment pour la diffusion de musiques de niche, si ce n'est « dédiés aux musiques actuelles et équipés » de petite jauge (100 à 300 places).

Cette réalité oblige à l'itinérance et à l'exploitation ponctuelle de lieux pluridisciplinaires, voire « polyvalents », peu adaptés, à équiper et lourde à mettre en œuvre (logistique, moyens humains et matériels démultipliés). La fréquentation s'en trouve aussi très contrastée entre les festivals d'envergures sur la période estivale qui drainent un public nombreux, et les concerts tout au long de l'année aux fréquentations parfois faibles.

Concernant la programmation, des réunions de concertation sont organisées par le département autour de sa saison culturelle (coordination des calendriers d'un réseau informel d'organisateur...) qui mériteraient d'être renforcées pour coordonner l'offre musiques actuelles. Une meilleure identification des acteurs, et donc un intérêt à compléter la cartographie du département sont témoignés. Par ailleurs, l'expertise des acteurs dans les projets et événements portés par les collectivités pourrait être mise à profit.

En termes d'esthétiques, les musiques traditionnelles et les musiques du monde se disent « parent-pauvre » de la diffusion, des aides publiques, des programmeurs et des médias!

Enfin, l'arrivée d'opérateurs privés fragilise les acteurs associatifs dont certains festivals, et pose la question de la régulation sur le territoire.

Développement d'artistes et accompagnement professionnel

La Manche est dotée de quelques acteurs (SMAC Normandy, Tour de Chauffe, indépendants...), mais les besoins sont nombreux et la demande est forte. En terme de diffusion des groupes en développement, on déplore le peu de place laissé aux premières parties (souvent imposées par les têtes d'affiches).

Les dispositifs d'aide au développement sont essentiellement identifiés autour des résidences (pré-production, création...) et du Booster, véritable levier pour dépasser le stade régional et rayonner à l'échelle nationale. Malgré le manque de moyens spécifiques et de structuration, les travaux d'accompagnement sont réalisés sur fonds propres et à l'appui de compétences internes. Il est toutefois difficile de s'inscrire dans la durée (problème de structuration et d'emploi).

Les temps d'échange et les écoutes autour de la scène régionale sont toujours intéressants. Le comité d'aide aux groupes permettait aux acteurs de se concerter sur la scène jazz et les MA, de se connaître, d'échanger sur les groupes...

Les pratiques numériques viennent bouleverser les développements des carrières (promotion, communication, édition... réseaux sociaux), les métiers et provoque une nouvelle génération d'artistes. Ce constat est moins partagé dans le jazz où internet n'a pas encore d'impact sur la programmation.

7. Suite du processus

Un compte-rendu anonymé de la réunion sera soumis à validation avant publication sur le site de RMAN (espace dédié aux concertations regroupant les ressources).

Afin de compléter la cartographie des acteurs, un document partagé sera mis en ligne afin de compléter la liste des structures identifiées.

La prochaine réunion est prévue le mercredi 8 novembre 2017 après-midi (14h30 à 17h30) à Coutances. Elle portera sur les activités non abordées (musiques enregistrées, médias, action culturelle), et sur les questions structurelles (emplois, économie, formation et structuration des acteurs).

Annexe – Présentation des participants

Le circuit, Cherbourg – Baptiste Bitouré, chargé d'accompagnement des groupes

Il s'agit d'une régie municipale permettant la diffusion de concerts mutualisée sur le territoire du Cotentin ainsi que l'accompagnement de groupes amateurs locaux.

<http://www.lecircuit.fr/>

La lune rouge - Gérard Viel – Consultant culturel, conseiller artistique– musiques folk, du monde, traditionnelles

Aide au développement, communication, management et diffusion des groupes normands et étrangers. Actions au niveau régional, national et international. (Belgique, Allemagne, Irlande et UK)

Gérard Viel est gérant des Editions Emile (en cours de liquidation), il vient de créer un site web pour promouvoir les musiques traditionnelles et du monde <http://www.5planetes.com/> en remplacement de Trad'Magazine. Il écrit des chroniques dans des magazines et est membre de l'académie Charles Cros.

Les Art'Zimuthés / Musiques en Herbes, Cherbourg - Benjamin Flambard, attaché de production

18ème édition du festival pluridisciplinaire les Art'zimuthés qui attire 4000 personnes /soir.

<https://www.lesartzimutes.com/>

Musikoblokos , Bayeux – Emmanuelle Leclerc – présidente

École de musiques actuelles et lieu de répétitions à Bayeux qui accueille 23 groupes.

<http://www.musikoblokos.com/>

Festival Papillon de nuit / R.O.C en Baie , Saint-Laurent-de-Cuves - Pierre-Olivier Madelaine

L'association R.O.C en Baie organise la 18ème édition qui rassemble 1400 bénévoles et

68 000 spectateurs sur une commune de 480 habitants. Elle est en réflexion pour créer d'autres événements. POM est également gérant de la société deux minutes trente (management d'artistes, éditions et événements musicaux) et président d'Azimuth – organisateur de concerts dans l'Ouest du département.

<https://papillonsdenuit.com/>

Chauffer dans la noirceur, Montmartin-sur-mer – Isiah Morice, directeur

L'association organise le festival Chauffer dans la noirceur (25ème édition) et des événements dans l'année créés en fonction des besoins et des lieux non investis. Elle a créé un pôle d'accompagnement artistes régionaux Tour 2 Chauffe et gère la salle de répétition de Coutances

L'association s'investit également dans le réseau RMAN.

<http://www.chaufferdanslanoirceur.org/>

Association Acad'habra, Martin-le-neubourg, Marion Champion

L'association organise le festival Gare en Fête (2ème édition) à Martin Le Neubourg qui a pour but de rendre Accessible la culture en milieu rural. Un comité de pilotage de 50 bénévoles organise le festival. Acad'habra désire faire vivre son projet toute l'année et bible le public « famille ». Elle développe également des actions d'éducation artistique dans les écoles de musiques éloignées des pôles urbains.

<https://fr-fr.facebook.com/ACADhabra/>

Festival Jazz sous les pommiers,Coutances – Mathilde Alluin, Chargée de programmation

37ème édition du festival de jazz qui rassemble 70 000 personnes et 34000 billets vendus.

Autour du festival, il y a des actions culturelles notamment avec les écoles de musique, un tremplin pour les groupes de jazz du territoire, des concerts à l'hôpital, des conférences et une programmation à l'année au théâtre de Coutances.

<http://www.jazzsouslespommiers.com/>

Département de la Manche - Nicolas Huart, responsable du service de la création et de l'action culturelle.

Les missions :

- 1- Accompagnement et soutien aux acteurs culturels (pour les musiques actuelles, cela s'illustre notamment au travers du comité d'aide aux groupes) ; Schéma des enseignements artistique et pratiques en amateurs
- 2- Événements en régie – Festival des Traversées tatihou musique traditionnelles et du monde (14000 personnes)
- 3- Villes en scène - Saison spectacles et concerts en milieu rural (90 représentations) / mini-tournées
- 4 – Centre de résidence pour toutes esthétiques sur appel à projets, Regnéville-sur-mer
- 5- Démarche active sur les droits culturels pour construire la politique culturelle du département – Actuellement, schéma culturel en débat (toutes thématiques confondues patrimoine, accompagnement aux acteurs), liens transversaux au sein du département solidarités, éducation, développement durable...

<http://www.manche.fr/>

Le Normandy, Saint-Lô – Nicolas D'Aprigny, directeur

SMAC de la Manche qui existe depuis 22 ans et labellisée depuis 2008. Ses missions sont la diffusion, résidence, formation, accompagnement, action culturelle. Le Normandy organise depuis 8 ans le festival Les rendez-vous soniques. Nicolas siège dans le CA du FAR et dans l'association des SMACS

<https://www.lenormandy.net/>